

que le titre promet. Il y a certainement beaucoup de philosophie, mais rien du tout de celle qui usurpe aujourd'hui facillément ce nom. L'esprit de négoce & de lucre commercial, devenu le grand objet de l'avidité dominante, n'a pas égaré la politique de l'auteur. Il fait mettre une différence convenable entre les richesses nées de la terre, & celles que la cupidité accumule par des moïens différens *. " L'agriculture & l'é-

„ ducation des troupeaux sont les moïens de
 „ subsistance les plus naturels à l'homme,
 „ les premiers (a) qu'il a mis en usage, &
 „ ceux dont il se sert encore le plus com-
 „ munément. Elles mettent en tout tems à
 „ l'abri du besoin les habitans d'un Etat où

* 15 Mars
 1785, p. 395.

(a) On lit dans une note ce qui suit. " Rien de plus étrange que la pensée d'Elie qui avance (lib. 2. *Var. histor.* cap. 2) que ce fut des cochons que les premiers hommes apprirent le labourage. Moyse nous en découvre une plus noble origine, lorsqu'il nous dit, *Gen.* III, v. 23, que Dieu lui-même en imposa la loi ". Il faut convenir que les philosophes de tous les tems nous ont appris effectivement d'étranges choses: mais ce qui est particulièrement remarquable, c'est la prédilection qu'ils ont toujours eue pour les cochons. Tandis qu'Elie nous les donne pour les fondateurs de l'agriculture, Pyrrhon en fait le modele des sages (voiez son art. dans le nouv. *Dict. hist.*). Que dire de la plus grande & de la plus fameuse secte philosophique dont les membres s'efforçoient avec tant d'ardeur & de succès d'être *Epicuri de grege porcos?*